SAINT-PRIEST-DES-CHAMPS ■ Un nouveau directeur est à la tête de l'établissement

Le foyer Adapei à la relance

Ayant eu son fonctionnement perturbé par plusieurs épreuves depuis 2020, le foyer de l'Adapei à Saint-Priest-des-Champs souhaite rebondir aujourd'hui.

Jean-Baptiste Ledys

RÉSIDENTS. Fondé en 2010, le foyer de l'Adapei à Saint-Priest-des-Champs accueille 48 résidents et emploie une cinquantaine de personnes.

« Des années compliquées. » Sébastien Livenais, le nouveau directeur du foyer Adapei de Saint-Priest-des-Champs, peut résumer en trois mots la période difficile dont il veut aujourd'hui tourner la page.

Il faut dire que pour cet établissement médicalisé dédié à l'accueil d'adultes handicapés, les épreuves se sont succédé sans interruption depuis l'année 2020. Il y eut bien sûr la crise du Covid, qui a fortement et durablement pesé sur le fonctionnement du centre.

Suivit la défection subite du prestataire qui assurait la restauration. De gros efforts d'adaptation et une bonne dose de « système D » furent nécessaires avant qu'une solution de remplacement pérenne puisse être trouvée.

Il y eut également les énormes dégâts provoqués par la grêle du mois de juin 2022, qui a entraîné le déplacement des 48 résidents pendant près de deux mois et qui a nécessité de grosses réparations.

Il y a enfin des difficultés tenant aux ressources humaines qui perdurent aujourd'hui encore. « Si je trouvais deux infirmières en plus de celles qui sont déjà là, ce serait une bonne chose », soupire Sébastien Livenais. Pour autant, le directeur, qui a pris ses fonctions mi-décembre, souhaite échapper à la résignation. Son objectif : relancer les dynamiques qui se sont éteintes avec la crise sanitaire. C'est un chantier qui doit être mené en interne, d'abord. La motivation du personnel peut avoir souffert de ces épreuves successives. « Petit à petit, des choses se remettent en place », remarque Sébastien Livenais. L'élan renaît doucement au fil des ateliers avec les résidents.

Le rebond de l'établissement se fait également sur un autre plan, extérieur celui-là, avec un renforcement de l'intégration de l'établissement au sein de la vie du village, ce qui est une garantie d'ouverture. « On sent qu'on fait vraiment partie du décor. On est là et on compte », se réjouit le directeur. ■